

## **Compte rendu du conseil de perfectionnement**

### **Jeudi 6 juin 2024, salle DEM 209, 16h00**

Présents :

Les enseignants et responsables : Marie-Pascale Halary (vice-directrice adjointe du département), Thibaut Julian (responsable L3), François Kerlouegan (responsable L1), Laure Michel, Myrtille Méricam-Bourdet (directrice du département), Francesco Montorsi (responsable Licence et L2), Emmanuel Naya (responsable Lettres Appliquées), Stéphanie Thonnerieux

Les coordinatrices des études : Céline Dumas et Michèle Busnel

Les délégués des étudiant.es de L1, L2, L3 des différents parcours (Lettres modernes=LM, Lettres appliquées=LA, Lettres histoire de l'art=LHA, Lettres classiques=LC) : Liam Beda, Noémie Compagnon, Claire Dubois, Léa-Faty Dia, Julia Peschaud, Rodrigue Séké, Kahina Slimani, Justine Thivent, Emiliano Valverde Puebla

## **Compte rendu**

La réunion commence à 16h05 par un tour de table de présentations.

En guise d'ouverture, il est rappelé aux étudiants que le conseil de perfectionnement est le lieu dévolu par l'université pour nouer un échange sous forme de bilan annuel qui se veut le plus libre et franc possible. Le but est de permettre d'améliorer des points dans l'offre pédagogique. Les étudiants sont donc invités à exposer les problèmes qu'il pourrait avoir rencontrés au cours de l'année pour que le corps enseignant essaie d'y remédier.

- **L1.** On signale que les étudiants qui veulent passer en bidi LHA rencontrent des problèmes dans les procédures d'inscription.
- **L2 LHA.** Les étudiants nous alertent sur des problèmes récurrents dans leur emploi du temps.

La directrice et la vice-directrice sont conscientes de la difficulté (on « propose » un choix, remarquent-elles, mais on ne peut en réalité choisir qu'un seul cours...) et elles réfléchissent à comment la résoudre. L'année passée, la licence bi-disciplinaire avait déjà fait preuve de problèmes logistiques qui avaient entraîné un certain nombre de modifications en cours d'année.

- **L3LA.** Les élèves sont satisfaits de leur emploi du temps qui leur a permis de mener à bien des stages dans de bonnes conditions temporelles.

Le responsable rappelle l'aide précieuse fournie par le Cosie dans la recherche des stages. Il serait même souhaitable, dit-il, de passer à deux stages lorsque cela est possible.

- **L3LA.** La plateforme PSTAGE a soulevé des difficultés pour des étudiants. Certains membres de la promotion n'ont pas réussi, par exemple, à obtenir leur certificat de stage.

La directrice rappelle que la procédure est décrite dans le guide de scolarité.

Les délégués proposent que, pendant le cours de PPP, soient rappelés les points cruciaux de la procédure

La directrice saisit l'occasion pour rappeler à tous les étudiants l'importance d'anticiper la recherche de stage, surtout lorsqu'il doit se dérouler pendant le premier semestre. Un mail avec un rappel sera envoyé aux listes des étudiants.

- **L3.** Une partie des étudiants trouvent que les enseignements de cette année sont excessivement fondées sur les langues qu'ils appellent « anciennes ». Ils entendent par là les enseignements de langue antique (latin/grec), langue médiévale, langue classique. Aussi, les œuvres qu'ils sont censés lire sont trop volumineuses. Du point de vue de l'évaluation terminale, ils voudraient qu'on abandonne le format « deux œuvre au programme/une question sur une seul œuvre ». A la place, ils proposent pour l'examen un choix sur deux sujets portant sur les deux œuvres.

Les enseignements de langues en L3 sont liés à deux facteurs, comme le rappellent plusieurs enseignants. Tout d'abord, ils fournissent la préparation indispensable aux concours de l'enseignement. Deuxièmement, les deux premières années de la Licence portent davantage sur les siècles modernes et contemporains. Ce choix chronologique a été fait par le département en raison de la plus grande difficulté que les étudiants ressentent lorsqu'ils affrontent les siècles anciens.

- **L3.** On se plaint du modèle pédagogique du TD avec exposé à chaque séance. Les étudiants trouvent en effet que ce schéma, s'il peut être enrichissant au début, ne favorise pas la participation des camarades.

Interrogés sur les modifications qui leur paraissent souhaitables, les délégués préconisent de limiter l'exercice de l'exposé oral à une seule personne par séance et, aussi, d'accoupler l'exposé avec une leçon plus frontale, qui développerait éventuellement un point vu pendant le CM.

- **L2LC** La déléguée souligne avec regret que la langue médiévale n'est pas proposée aux étudiants de lettres classiques.

La vice-directrice rappelle que les enseignements de langue médiévale ont pour tradition d'accueillir les auditeurs libres, dans les mêmes conditions que les étudiants inscrits.

**L3LM** Le délégué exprime la frustration de certains étudiants face au fait qu'ils ne disposent pas de cours consacrés à l'édition ou aux pratiques d'écriture, ce qui risque de les disqualifier pour l'intégration du Master Métiers du Livre dans notre même université.

On rappelle que tous les parcours littéraires, y compris LM, permettent d'accéder au Master Métiers du Livre. Il est néanmoins important de souligner que le Master est très demandé (en 2024 1000 dossiers pour 20 postes) et qu'il ne recrute de fait que des profils

d'excellence. Une expérience professionnelle en stage devient désormais un prérequis fondamental pour l'accès aux masters. Il est important de rappeler aux étudiants, dès la L2, cette condition.

**L2LM** La déléguée souligne tout d'abord un point positif. L'évaluation en CC, assez largement pratiquée est plébiscitée par les étudiants.

**L2LM** Au demeurant, la déléguée tient aussi à signaler au conseil de perfectionnement le cas d'une élève en dispense d'assiduité (D.A.), qui a exprimé son sentiment d'abandon pédagogique pendant l'année en cours.

La vice-directrice précise que l'université vient seulement de prendre conscience d'un problème d'ampleur concernant les étudiants en D.A.

Un échange a lieu sur les modalités à trouver pour mieux accompagner des étudiants en D.A.

On évoque la possibilité d'établir des « cordées » : les étudiants présents fourniraient les notes prises en classe aux étudiants en D.A.

Une déléguée fait état d'une expérience qui pourrait être reproduite. Un des étudiants présents donnait à chaque cours ses propres notes à l'enseignant en échange d'une bonification. L'enseignant mettait ensuite à disposition des étudiants les notes. On rappelle, par ailleurs, que sur le moodle les contenus déposés peuvent être sujets à des restrictions d'accès (ainsi, des notes peuvent être mises à disposition seulement des D.A.).

La coordinatrice des études évoque le cas, différent mais intéressant à signaler, des D.A. avec un handicap. Ils bénéficient d'un système de tutorat étudiant financé par l'université.

La déléguée évoque le fait que certains enseignants pénalisent les étudiants en D.A. en ne mettant pas à disposition des notes de cours.

Les délégués échangent sur leurs expériences de mise en commun des notes et des documents de cours (Drive, Discord, etc.). Ces expériences ont parfois tourné court en raison de l'absence d'une dynamique de groupe. C'était toujours une petite poignée d'étudiants qui mettaient les notes en commun.

**L2LM** Problème d'une camarade qui s'est retrouvé pendant la plupart du semestre en anglais au Centre des langues (CDL) et qui a découvert très tardivement qu'elle aurait dû suivre, à la place, le cours d'anglais littéraire.

Le responsable rappelle qu'il n'est pas possible de s'inscrire en anglais au CDL. Les inscriptions pédagogiques, qui doivent être validées par la gestionnaire, ne devrait pas permettre ce type d'erreur. L'année prochaine il faudra être vigilants sur ce point.

**L3LHA** La déléguée signale qu'il y a un chevauchement dans l'emploi du temps entre le cours Latin confirmé et le cours PPP

**L2LA** Les délégués signalent des problèmes qui ont concerné le cours d'« Initiation au droit ». L'enseignant a oublié de se rendre à l'examen (qui a été rattrapé plus tard) et n'est pas venu en cours deux fois. Aucun retour n'a été donné sur les notes. Le moodle n'a pas été utilisé. Au demeurant, les délégués se plaignent du fait que l'enseignant a pu annoncer un DM du jour au lendemain.

**L2** Le cours « Pratiques d'écriture » au deuxième semestre a été consacré, contrairement à ce qui était prévu, à une étude de la rhétorique classique.

Les enseignants rappellent que ce cours, ainsi que d'autres, va changer en profondeur. La mise en place d'un projet pluriannuelle de rédaction d'un magazine va conduire à la transformation de cet enseignement.

**L2LA** Les délégués n'ont pas été satisfaits des modalités pédagogiques du cours de « Journalisme ». Les séances ont parfois été consacrées à la vision de films.

**L2LM** Les étudiants ont trouvé que le niveau du cours de latin débutant au deuxième semestre était trop exigeant à la fois pour le nombre de contenus à apprendre et pour les modalités d'apprentissage. La communication avec l'enseignant a pourtant été bonne et a permis d'ajuster les exigences en cours de route.

**L2 et L3LM et L2LA** Les étudiants constatent que le cours d'anglais littéraire présente une grande hétérogénéité de niveaux. Calibré sur les étudiants plus avancés, le cours ne prend pas suffisamment en compte les étudiants les plus débutants. Les notes sont pénalisantes.

Le cours d'anglais rédactionnel en L2LA s'est aussi avéré, pour certains, excessivement complexe. Les modalités d'examen ont paru exigeantes.

Le responsable rappelle qu'on nous a malheureusement empêché d'ouvrir deux cours d'anglais littéraire, comme il aurait paru souhaitable. On discute sur le fait qu'il faudrait bien signaler aux étudiants l'importance de l'apprentissage de l'anglais dès la L1 afin qu'ils arrivent préparés à la L2.

On évoque la question de la jauge de ces cours. La jauge est de 36 pour un cours de littérature mais de 24 pour un cours de langue. Malgré les efforts du département pour une jauge plus ample, le cours d'anglais littéraire continue à être considéré comme un cours de littérature.

**L2LC** On demande d'abandonner le manuel de grec en usage Hermaion, qui ne paraît pas satisfaisant d'un point de vue pédagogique.

**L2LM** Les étudiants tiennent à exprimer toute leur satisfaction pour le nombre et la qualité des activités proposées pendant l'année universitaire.

**L2LA** Les étudiants souhaiteraient que, parmi les intervenants, il y ait plus de professionnels provenant des métiers du journalisme.

La séance est levée à 17h50.